

9 Juin 2011

DES NOUV'AILES DU NEUF n°24

C'était un matin de neige de juin.

La veille, le symposium avait commencé sous la pluie, par la découpe de cent vingt bâtons de noisetier d'environ 5cm de diamètre et un mètre de long. Les plus droits possible, avais-je demandé dans mon projet. Mais la neige et le vent empêchent les noisetiers de montagne de filer droit sur les pentes des sentiers. La pluie avait cessé dans l'après-midi et repris en soirée. Le silence de la nuit laissa espérer une aurore dégagée de nuages mais ce fut le murmure ouaté de la blancheur cotonneuse qui fut surprise à l'ouverture des persiennes matinales. Il fallut alors se débarbouiller les yeux à la bonne humeur pour regarder le calendrier qui affichait le premier de juin. Puis retendre la bâche de l'éphémère abri au bord de la mairie de Hautecour et pointer une à une les cinq cents vis nécessaires à l'assemblage des six faces du cube de noisetier. Percé de $1+2+3+4+5+6=21$ trous, il devint dé pour jouer à la boule de "Ce Hasard Dé".

"Un coup de bilboquet peut-il abolir le hasard ?" aurait pu alors demander l'ardéchois poète Mallarmé qui, entre art et dèche, confiait avoir toute sa vie travaillé sur l'art des choix !

Le temps de la visseuse achevé, vint celui de la tronçonneuse pour dégrossir le tronc de pin de 3 mètres de long et un demi mètre de diamètre et le faire, avec quelques bras amis et artistes, poignée de jeu dressée vers le ciel de Savoie. Une corde pour lier le tout et les visiteurs du sentier animé depuis dix ans par les joyeux bénévoles de l'association Léz'Arts en Adrets peuvent jouer de leur regard avec ce bilboquet du hasard.

Et aussi avec les onze autres sculptures réalisées pendant ces quatre jours tout au long de cette boucle de cinq kilomètres, entre mille et quinze cents mètres d'altitude sur le thème "Jeu, Jouet, Jouons". Pour en savoir plus :

<http://www.lezartsenadret.odexpo.com/>

Sur le versant opposé des territoires d'art, je livre ici, surtout à ceux qui n'auront pas la possibilité de passer à Paris par la nef du Grand Palais avant le 23 juin, quelques images de l'intervention d'Anish Kapoor dans le cadre de Monumenta 2011. Ces quelques pixels ne remplaceront en rien les intenses sensations que l'on ressent au contact physique de l'espace de l'œuvre. Puissent-ils être quand même, pour ceux qui le peuvent, tremplin incitatif à grimper sur un sommet d'émotions !

Certains écrivains sont des oiseaux migrateurs. On les croise dans un ciel de lit, on les oublie dans un silence de taire et on les retrouve aux hasards des rayons d'une médiathèque.

Ce mois-ci, ce fut pour moi la belle langue d'Erri de Luca (Le jour d'avant le bonheur), les magistrales mises en abîme de Paul Auster (Invisible) et les méandres policiers du Shanghai d'aujourd'hui dans le roman de Qiu Xiao Long (La Danseuse de Mao).

Comme chaque année, cette Nouv'aile se met en vacance jusqu'en septembre prochain. Une branche de fleurs roses sur un ciel d'arbre vert pour vous saluer sur le pont de l'été.

do 9611



CE HASARD DÉ

Tronc de pin, branches de noisetier, vis et corde. 300 x 250 x 100cm. Sentier artistique Lez'Art en Adret. Hautecour. Mai 2011





